

L'objectif de cette journée est de susciter une discussion méthodologique autour de l'étude de l'image dans l'Orient ancien. Cette source documentaire est entendue, dans une acception large, comme une représentation perceptible figurée sur tous supports et dans tous contextes. Par ses caractéristiques propres, elle nécessite une approche méthodologique spécifique qui permette à la fois une lecture précise de l'image et également de mieux l'appréhender.

En Orient ancien, les corpus iconographiques sont marqués par une grande diversité d'emplois de l'image : celle-ci peut être utilisée aussi bien pour véhiculer le discours d'une autorité politique ou d'une individualité que pour exprimer une croyance. Cependant, notre compréhension de ces divers emplois est parfois limitée par l'absence de contexte de leur découverte et nous manquons alors de connaissances sur leurs modalités d'apparition. De plus, l'absence de sources textuelles ou leur état fragmentaire ne permettent pas nécessairement de documenter les raisons et les circonstances de sa création.

Par ailleurs, la valeur esthétique de l'image au Proche-Orient a été souvent liée à un jugement fondé sur le Beau Idéal gréco-romain. De ce fait, jusqu'au milieu du XXe siècle, les corpus d'images ont peu été étudiés pour eux-mêmes ou comme corpus principaux. Ils étaient plutôt considérés comme corpus complémentaires aux sources textuelles et archéologiques. Ce n'est que durant ces dernières décennies que les travaux se sont attachés à étudier l'image en tant que telle.

Cette prise en considération particulière de l'image a soulevé de nouveaux questionnements : par exemple, sur la manière d'identifier le/les commanditaire(s) et destinataire(s) lorsque nous possédons peu ou pas de traces des modalités de la commande, du processus créatif ou encore de la réception. Par ailleurs, dans nos sociétés occidentales et modernes, la valeur esthétique est considérée comme un caractère inhérent à l'image : or, cette inhérence est-elle pertinente pour les civilisations du Proche-Orient ancien ? Si oui, comment percevoir, documenter et définir la valeur esthétique d'une image ? Si non, quelle(s) autres valeur(s) pouva(en)t alors lui être accordée(s) ?

Enfin, cette prise en considération de l'image a-t-elle amené à concevoir des méthodes d'analyses spécifiques à son étude dans l'Orient ancien ? A-t-il été possible d'emprunter aux processus analytiques pensés pour d'autres corpus – telle que la méthodologie développée par Panofsky pour interpréter l'iconographie de la Renaissance italienne ? Que peuvent apporter aujourd'hui les technologies numériques ?

Pour nourrir la réflexion autour de l'étude de l'image dans l'Orient ancien, nous proposons la tenue d'une journée au cours de laquelle les communicants sont invités à partager les questionnements et problématiques rencontrés dans leur recherche. En outre, on s'intéressera aux méthodes d'analyse développées à travers la présentation d'études de cas.

Modalités :

Les contributions prendront la forme d'une communication orale de 20 min. Un résumé de 300 mots maximum devra être envoyé sous la forme d'un fichier joint (.doc ou .docx) à l'adresse suivante :
elimageoa@gmail.com avant le 15 mars 2019.

Comité organisateur :

Delphine Poinot, docteure, membre post-doctoral de l'UMR 8546 - AOrOc
Margaux Spruyt, doctorante, Sorbonne Université, UMR 8167 – Orient et Méditerranée,
équipe Antiquité classique et tardive